Rome, le 18 septembre 1845, Pellegrino Rossi à François Guizot

Auteurs : Rossi, Pellegrino (1787-1848)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

10 Fichier(s)

Les mots clés

Clergé, Diplomatie (France), France (1830-1848, Monarchie de Juillet), Grégoire XVI (1765-1846, pape), Ministère des affaires étrangères (France), Politique (France), Politique (Suisse), Politique (Vatican), Réseau social et politique

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1845-09-18
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais
Cote41, 41 suite, AN : 163 MI 42 AP 198 Papiers Guizot Bobine Opérateur 32
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9301?context=pdf

Citer cette page

Rossi, Pellegrino (1787-1848), Rome, le 18 septembre 1845, Pellegrino Rossi à François Guizot, 1845-09-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9301

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationParis (France)
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionRome (Italie)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 19/07/2025 Dernière modification le 04/09/2025

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9301?context=pdf

41/ Particulier.

Rome 18 Septembre 1845

[illegible]

[illegible] ainsi que je vous le dis
dans la dépêche officielle et
que je dois en plus en
prévenir de la persécution et
injuste détention dont ce pays vous
a été victime à l'endroit des
Jésuites. [illegible] mais ici on
sait parfaitement et de bonne
source que le Roi de Naples
qui ne sait pas lui-même
[illegible] et
[illegible] par les [illegible]
[illegible]
[illegible] vous
[illegible] les difficultés et vous,
[illegible] les embarras
pour la dépêche de S. Liège et la

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9301?context=pdf

la victoire est à nous. Nous avons
soulevé contre nous l'opinion
entière et qu'il y a de grands et de
considérables ici. Je dis et tout
haut que si le gouvernement
du Roi ne tient pas compte
que j'ai été envoyé par Sa Majesté,
et que le gouvernement ne fait
autant que Sa Majesté si elle
l'avait de transiger, je dénoncerai
publiquement, devant les intrigues
les calomnies, les tracasseries de toute
espèce et de toutes les conditions
de transiger, j'espère que, quoique
pour que les représentations
que nous avons faites
[illegible] nous
de ne pas [illegible] nous
[illegible] les [illegible]

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9301?context=pdf

critique — Poly et Dudon, le
fameux Dudon. Voilà les hommes
qui [illegible] sur eux le sort
se vendait et la, ici le cœur
de Vin enfoncera. Vive Dieu! les
avez mis la table en bas! Si
ce n'est pas les torts qui il était
honteux. Mais un instant
en passant le pareils ambitieux,
vous ne seul jugeant mes conseils,
[illegible]

Il est ainsi à ce dégénéré
petite pièce de comédie que je
vous vous recommande et que vous
pour votre petit neveu de Vice
Vienne, n'est pas bête. M. de
Valency était aussi recommandé
Fréneti pour jouer à la cour.
Il y a vous, Mon le fils d'avance,
les faire [illegible] d'après [illegible] je
justifie bien l'esprit que [illegible]

Particulier

Mes

Sans le
jour je
particulier
insister
a été
particulier
mot par
pas
que il
bien n'est
alterné
rien des
[illegible]
que la

[illegible] son [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [

plusieurs fois entretenu avec ce qui
il avait toujours traité de coupe
hasardé. C'est dire alors qu'il a
compris qu'il fallait se faire et
qu'il s'efforçait de le faire
comprendre — ce dont Mlle Sévère qui a mangé
en sa compagnie, s'est informée, trouvant en bonne
en sa compagnie. Ce résumé qu'avec nous
n'avons plus besoin de rien de
celui-ci, mais ce qui alors, nous
croyons que le jour où nous aurons dévoré
de la besogne, le résultat en serait
plus évident.

Dans cette lettre j'avais indiqué
ce qu'était une lettre de Mlle
Sévère et de Mr. Bouard. Intelligence, mémoire, activité; ils
ne comprenaient à demi-mot; ils
n'ont pas fait une faute; j'en
suis étonnée; grâce à eux, j'ai
pu manger avec les enfants
et il est vrai que le cas exigeait.
La place a été occupée de

pris les
l'ordre
mieux pe
remuer
bonne
A'en
e. ha
sujet
petit pe
pour
Il ne
pas
ne
celui
plus me
le nom
si pour
ment.
Je
notes et
dat
inutile

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9301?context=pdf

préférence sur tout le reste de vos
pouvoirs. On dit que M. le Prési-
dent du Conseil et le Ministre de Paris
sont partisans du nommé Intervention
et Friedberg.

Il y a ici quelques [illegible]
de Prussiens pour les affaires des
les négociant. Je crois qu'il n'y
a rien de sérieux à redouter. Je
ne vois pas encore quelque de la
circonstance pour nos affaires.
Demain je serai à nous dire.

La politique générale aussi
nous est favorable. On est fort
préoccupé des affaires de la
Russie et des accords de celles-ci.
Actuellement il semble que ce grand
Empire paraît [illegible] et [illegible].
Il semble qu'il n'y a plus aucun
rival entre la Prusse et l'Autriche,

41 suite

41 suite

que l'attitude de l'Angleterre à
amener les Saints de la
confédération contre le Sonder
et les principes de constitution
qui ils avaient adoptés politi-
quement, si ils avaient
eu le moindre ennemi les partisans
religieux, qui avait placé le
pays dans une position diffi-
cile et délicate. Il n'en existe
pas. L'indifférence est grande ici
contre la théologie dans laquelle il n'y a rien
pur et rien spirituel. La réalité
seule a eu le continuer
et j'ai appris quelque chose dans le
Jura et sur les bords lacustres
vous le montrer divinement,
nous [illegible] les inventeurs ici.

Le voyage de la Reine Vi-
ctoria n'a point détourné à
l'attention de Rome. Il est

ignorant que que le voyage
n'a point répondu aux vues
politiques du Roi de Prusse d'un
côté, de Metternich de l'autre,
que le Roi n'est affligé à
son retour de son voyage qu'une
partie de plaisir, il est vrai que
sachant que l'entrevue avec M.
de Metternich n'est point favorable
mais, il est vraisemblable que la
reine n'a point été à Metternich,
mais ce qui a frappé en elle
la haute impression est l'arrivée
de la Reine à Berlin cette seconde
visite paraît inconvenante plus signi-
ficative et plus amère que la
première. Il serait impossible
de vous exposer l'autorité
nécessaire du Roi. Elle est à son
apogée. Quelle antithèse avec vos
Espagnes.